L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 19 JANVIER 1890.

LE GRAND TURC.

Ce ce temps-là, Gantheaume et Mariscille,—Mariscille et Gantheaume,—habitaient sous un parapluie.

Dans les rues de Paris, ce mélancolique abri, unique pour deux têtes, eût semblé bien fragile; plus désespérément encore était il en réalité, le mille, lorsque de la mère-patrie, en plein Mexique, où les hasards de l'existence problématique avaient jeté ce couple de Français bohèmes, par la simple et seule raison que ces mêmes hasards ne les avaient point poussés ailleurs.

En additionnant leur âge, Gantheaume et Mariscille comptaient quarante ans et demi:—soit, pour chacun, vingt années et trois mois.

Ils n'étaient pas beaux, ils n'étaient pas laids; si grands si petits,—très ordinaires; peu, mais mal habillés; pauvres diables, sans feu ni lieu, sans pour ni maître, doués d'un appétit formidable, jusqu'à ce jour irrassasié.

Tristes? pas un instant.

Ils étaient partis vers l'Amérique, dans l'entrepont des émigrants, pour faire rapidement fortune, comme tout le monde.

—Nous deux aux nous reviendrons *piastres*, répétaient ils, au départ.

Et, comme base à leur richesse future, Mariscille apportait en emportait son merveilleux talent sur le mirliton, et Gantheaume son indéniable habileté dans l'art ingénieux de la photographie.

—Ces sauvages ignorent la vraie musique, affirmait Mariscille.

Et Gantheaume reprenait:

—Quelle tête feront les Incas en voyant que leur dieu,—le Soleil,—n'obéit et ne sert humblement dans mes opérations!

Hélas, l'un et l'autre retardaient de trois siècles pour leurs appréciations d'histoire géographique!

C'étaient deux enfants du peuple qui n'avaient jamais rien appris, et c'est peut-être pour cela qu'ils ignoraient tout.

* *

En débarquant à la Vera-Cruz, ils furent salués par un orgue de barbarie qui s'en vint meudre exprès pour eux la *Valse des Roses*.

Cette réception plongea leurs âmes naïves dans un effarement sans borne. Puis, sur des affiches bicolores, ils purent contempler l'annonce du *Tannhauser* avec le portrait des artistes, grandeur naturelle, d'après les photographies de Van Proost.

—Alors? fit Mariscille.

—Frits, frits, frits... murmura Gantheaume,—nous nous sommes levés trop tard, mon neveu, et l'on ne nous a pas attendus.

A Mexico, leur désarroi grandit, sinistre.

—Tiens! il y avait un photographe au coin de chaque rue, et les enfants de trois ans jouaient de l'ocarina.

—Fumée! soupira Mariscille.

—C'est à crever son mirliton—et de dépit!

—J'ai colif! répliqua Gantheaume.

Ils possédaient seixante-sept francs et ces parapluies que Mariscille appelait "le toit de ses pères" parce qu'il lui venait de famille.... une relique.

Au bout de huit jours, il ne leur restait que le parapluie,—et ils habitaient dessous. "Le toit de ses pères," symbole de la patrie, était effectivement le seul toit du fils.

Alors, désespérant du collodion et de la musique, devant les rivalités indétrônables, ils cherchèrent chacun un emploi, le premier venu, et le moyen d'utiliser leurs belles facultés généralement quelconques.

Mais (il y a de ces malchances,) un peu partout, ils échouèrent. Mariscille se présenta comme professeur de maintien dans un couvent de jeunes demoiselles, et,—Dieu sait pourquoi,—ne fut pas admis.

Gantheaume de son côté n'avait pas plus de bonheur. Tour à tour il brigua la place de troisième frotteur au parquet de la préfecture. Il ambitionna, sollicita une place dans la police, puis dans la contrebande; ici comme là, là comme ici, il fut évincé sans raisons valables, par guigne, jalousie ou mauvais vouloir; et, de toutes ces démarches, il ne rapporta que de la rancune contre la déciade, et du mépris pour les hommes, ces vilaines bêtes.

* *

Une nuit,—après avoir dormi tout le jour dans la campagne,—une nuit, ils arrivèrent, lamentables, par la ville, à la recherche d'un bon hasard.

—Regarde par terre, disait Gantheaume, il paraît qu'il y a des gens qui perdent leur argent dans la rue.

Mariscille hausse les épaules. Il était devenu horriblement pessimiste. Il monologuait, sortait en marchant:

—Il n'y a plus de bon Dieu..... Comment en quitte pâre et mère, le faubourg Saint Denis où l'on a vu le jour, la France, ô ma patrie!.... On crève sa vie, son unique vie, à travailler l'élément liquide, honnête, perfide, pour attendre un mirage mirobolant oh—que c'est-on raconté.... (qui? je ne sais plus?)—les habitants, restés primitifs, brûlent de se frotter à des civilisés.... oh les cailloux sont en or, les mirlitons bouqués et la photographie absente.... Ah! oui!....

On part, on est parti sur la foi des serments; on a le mal de mer; on arrive; on débarque.... patatras!.... On est reçu par un orgue, les indigènes ont des tuyaux de poêle sur l'occiput et font leurs courses en vélocipède!.....

—Ké koé kça! criait Gantheaume, arrêté devant une boutique close.

—Quoi ça?

—Regarde.

Dans l'ombre d'une niche, on distinguait à hauteur d'homme une sorte de digne grimaçante au dessus d'un ventre démesuré. Le jour, ce devait être laid; la nuit, c'était épouvantable.

Les deux amis considérèrent.

—C'est le portrait du propriétaire, insinua Gantheaume.

A cet instant, la lune levée noyée fiamment sur ses médailles de images dallant en penchant vers la terre. Le devanture de la boutique fermée s'éclaira doucement, et, sur le frontispice, Mariscille lut:

AU GRAND TURC
Mahmoud Babouchi
Restaurateur

—Une simple enseigne, murmura-t-il désinvolturé, on n'était pas la peine de troubler mes songes.

—Restaurateur, grognait Gantheaume, un particulier qui donne à manger à d'autres pour de l'argent; canaille! Mahmoud Babouchi, un infidèle.... Vivent les Croisades, monsieur!

Et il lança,—pour souligner son indignation, et en manière d'adieu,—une pierre énorme à la statue-enseigne.

Sous le choc, le *Grand-Turc* gémit et vacilla.

—Un jeu de massacre, comme à la foire! fit Mariscille intéressé. Et à son tour il lança son pavé.

Puis, amusés, tous les deux, à la fois, s'escrimèrent.

La rue était déserte. Brusquement, sous l'avalanche, le magot pencha, salua et tombe sur le nez, au milieu du ruisseau.

Mariscille et Gantheaume avaient pris la fuite, en hurlant:

—Mort au prophète!

Au bout de la rue, ils s'arrêtèrent, riant à plein gosier. Rien ne bougeait; pas une fenêtre ne s'était ouverte. Les habitants ronflaient à poings fermés, ou se consolaient peut, étant chez eux, de ce qui se passait au dehors.

Alors, rassurés par ce silence, les deux inconcliates revinrent leur leurs pas, et, du près, contemplèrent le désastre.

Sous la blême clarté lunaire, le *Grand Turc* gisait, lamentable, ouvrant des yeux bleus, fixes, hagards, étalant son gros ventre, ses petits bras courts, grotesques;—et ses jambes plâtées lui prêtaient une attitude, une intention de culbute en arrière.

—Qu'est-ce que nous pourrions en faire? interrogea Mariscille.

—Emportons le, cachons-le, simplement pour embêter la Sublime-Porte, répondit Gantheaume,—puis ce restaurateur me dégoûte, avec son enseigne triple-panse. En avant!

Par les pieds, par la tête, ils l'entraînèrent. Une maison en démolition était proche. Sous ces gravats, ils enterrèrent le *cadavre de la victime*, et s'en furent, radieux. Ils n'avaient pas perdu leur nuit.

* *

Toujours, par une loi fatale, inéluctable, les assassins reviennent au lieu du crime.

Le lendemain, vers midi, Mariscille et Gantheaume rôdaient autour de la maison de Mamhoud Babouchi.

Une foule énorme encombrait la rue; et, dans les groupes, on discutait violemment. Les uns parlaient français, les autres espagnol; mais tous levaient les bras, frappés évidemment de la même stupeur.

Les coupables écoutaient, vêtentiers ironiques, cependant inquiètes, et le sujet de toutes les conversations mêlées, entrecroisées, c'était la disparition énigmatique et prodigieuse du *Grand Turc*. Cet horrible magot était populaire dans son quartier. Les hommes de cinquante ans l'avaient toujours connu; jadis quand ils étaient petits enfants, leurs mères, dans les jours de colère, les avaient menacés avec cette grimaçante image, sorte de croquemitaine inventé par l'imagination populaire.

Subitement, tous se turent. Mahmoud Babouchi, pâle et désolé, venait d'apparaître au seuil de sa boutique. Il se lamentait:

—Mes bons messieurs, mes bonnes dames, c'était le fétiche de ma maison, mon père Soliman l'avait rapporté du Caire, il y a soixante ans, quand il vint s'établir parmi vous. Nous lui devions tout. A ce cher neigneur, oui, oui, tout, tout; porte-veine, providence, conjureur des mauvais sorts, raccrocheur des clients riches, voilà ce que fut mon *Grand Turc*, et de plus emblème de famille, image de la patrie. Allah! qui l'a ravi, Allah! qui avons-nous offensé pour qu'on se vengeât ainsi? Pleurez, mes yeux!

—Je comprends ça, dit Mariscille très ému, une relique de famille; j'ai des regrets! Si on me chipait mon parapluie, je resterais inconsolable.... Pauvre Babouchi!..... Allons-nous-en, Gantheaume, mon trouble pourrait nous trahir.

Ils s'éloignaient, quand une rameur les rappela. Babouchi venait de coller un placard sur le mur de sa maison. Et la foule lisait tout haut:

"*Cent piastres de récompense à qui retrouvera le Grand Turc*"

—Tiens, tiens! fit Gantheaume pensif; mais ce laisse dépendant entraîner par Mariscille éperdu.

—Les gémissements de cet honnête musulman m'ont fendu l'âme, soupirait-il.

—Cent piastres! répondait Gantheaume, de plus en plus rêveur.

* *

Pendant trois heures, ils s'écartèrent obstinément du théâtre de leur mauvaise action, puis, sans savoir comment, poussés sans doute par la vengeance divine, ils se retrouvèrent tout à coup devant la maison déshonorée. Il y avait encore plus de monde, et l'on discutait plus énergiquement encore. Mais le placard était modifié,—à présent c'était deux cents piastres qui étaient promises à celui qui retrouverait le *Grand Turc*.

—Ça augmente! cria Gantheaume, en pâlissant.

—Emportons le, cachons-le, simplement pour embêter la Sublime-Porte, répondit Gantheaume,—puis ce restaurateur me dégoûte, avec son enseigne triple-panse. En avant!

Par les pieds, par la tête, ils l'entraînèrent. Une maison en démolition était proche. Sous ces gravats, ils enterrèrent le *cadavre de la victime*, et s'en furent, radieux. Ils n'avaient pas perdu leur nuit.

* *

Toujours, par une loi fatale, inéluctable, les assassins revienment